

elles pourraient jeter dans le sol tenace la féconde semence que nous en attendons.”

Hier encore, M. Edouard Montpetit, dans ces mêmes conférences sur les “Survivances françaises,”—que j’aurai l’occasion d’apprécier dans un autre livre,—rappelait les belles paroles prononcées par M. Etienne Lamy : “Le Canada, disait-il, est un patrimoine que la France doit s’appliquer à garder.”

Dans son admirable préface sur l’histoire du Canada de notre Garneau, M. Hanotaux disait encore :

“Quand on considère le chemin parcouru, quand on réfléchit à l’étonnante multiplication des cinquante mille Français, laissés par le XVIIIe siècle sur les arpents de neige, quand on sait de science trop certaine, ce qu’est le Canada d’aujourd’hui, ce que sera le Canada de demain, on porte le deuil inconsolable d’une telle perte, le regret le dispute au remords.” Toute notre histoire apparaît dans ces paroles vibrantes et pleines d’espoir. Et ceci me porte à répéter qu’il faut défendre le Canada français d’aujourd’hui contre l’envahissement et l’influence du cosmopolitisme qui l’opprime, et renouer nos relations avec la France du XXe siècle, avec cette France nouvelle, victorieuse demain, et qui a rendu au monde le culte de la véritable Beauté antique consenti par les peuples civilisés, depuis que la vieille Gaule les éclaire avec le flambeau